

[Courrier international](#) [Presseurop](#) [Le Monde](#) [Télérama](#) [Le Monde diplomatique](#) [Le Huffington Post](#) [La Vie](#) [Boutique](#)
[Courrier international](#)

JEUDI 31 MAI 2012

Courrier international

[À la une](#) > [Hebdo n° 1124](#) - [Asie](#) - [Économie](#) - [Écologie](#) - [Multimédia](#)

CAMBODGE • Les forêts orphelines d'un écoguerrier

Chut Wutty, ardent militant écologiste, a été abattu fin avril. Il avait osé s'élever contre ladéforestation à grande échelle et dénoncer la complicité des autorités. Quelqu'un osera-t-il reprendre le flambeau ?

16.05.2012 | Dr. Sarah Milne | New Mandala

Recommander

46 personnes recommandent ça.



Le militant écologiste, Chut Wutty

Une semaine avant son assassinat [le 26 avril], par une soirée étouffante, je me trouvais en compagnie de Chut Wutty à Phnom Penh. Nous avons discuté des meilleurs moyens d'aider les populations du massif des Cardamomes [dans le sud-ouest du Cambodge] et d'ailleurs à mieux protéger leurs terres et leurs forêts contre les coupes illégales et les spoliations foncières qui sévissent partout dans le pays. Mais ce n'était pas une conversation banale. Wutty n'avait pas de temps à perdre avec des platitudes sur l'écologie traditionnelle. Non. Ses idées traduisaient une détermination sans faille : il entendait obtenir vérité et justice. [Chut Wutty était un soldat au service de la Nature et de l'Humanité](#), une source d'inspiration pour des millions de Cambodgiens et beaucoup d'autres à travers le monde. Il était monté en première ligne

dans une guerre sale. Une guerre qui voit les richesses forestières du pays pillées en toute impunité pour offrir à une poignée de puissants des profits faramineux tandis que les villageois sont tenus à l'écart, condamnés à se taire, dépossédés des forêts qui les font vivre depuis des siècles. Le Cambodge a été qualifié de "pays à vendre" [dans un rapport de [l'ONG écologiste Global Witness](#)]. L'organisation de défense des droits de l'homme Licadho estime que 22 % du territoire est passé sous le contrôle d'investisseurs privés, essentiellement par le biais de "concessions foncières à vocation économique" attribuées à des groupes agro-industriels. Souvent boisées, les terres ainsi cédées constituent une véritable aubaine pour les concessionnaires, qui peuvent tirer profit de la vente du bois avant même d'entreprendre une quelconque culture. L'attribution des concessions par le gouvernement, sans préavis ni consultations préalables, se fait au détriment de la population [après le meurtre de Chut Wutty, le Premier ministre Hun Sen a ordonné un moratoire sur l'octroi de concessions économiques]. Des dizaines de milliers de paysans ont été expulsés ou déplacés de force ces dernières années.



Voilà cinq ans, il aurait été impossible d'imaginer que des villageois s'organisent pour défier les puissants intérêts qui mettent en péril leurs terres et leurs moyens de subsistance. Chut Wutty a su les mobiliser, aux quatre coins du pays, contre un développement et une exploitation iniques. Sous son aile, ils se sont enhardis et ont défendu leurs droits malgré les intimidations. De fait, avec le soutien de quelques autres, Wutty a initié un mouvement social qui prend de l'ampleur.

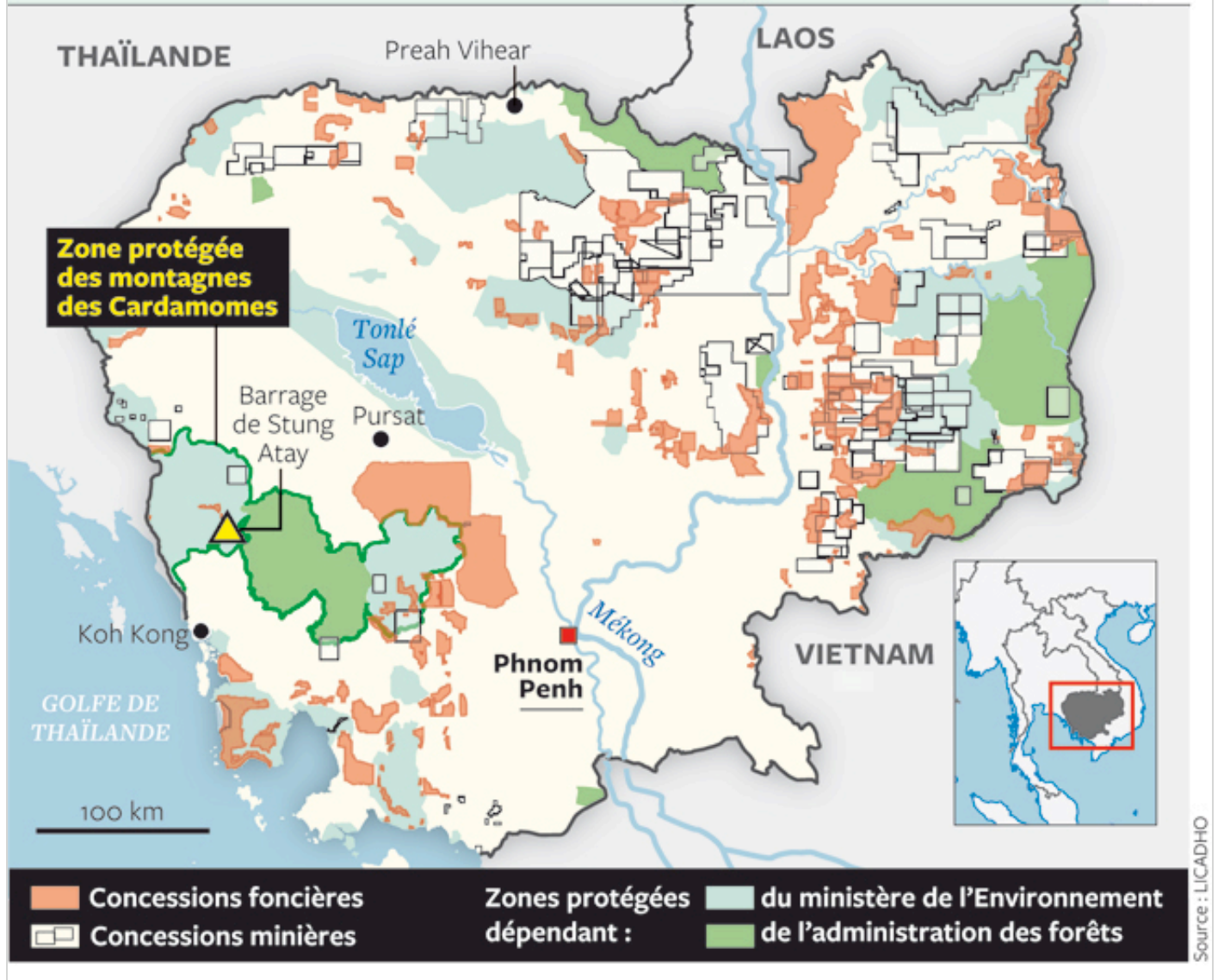
Wutty a joué un rôle décisif non seulement dans la mobilisation des populations locales, mais également dans la dénonciation des crimes forestiers commis dans des régions reculées, à l'instar des Cardamomes, où il a été tué par balle. Le pillage des essences précieuses, principalement le palissandre ([Dalbergia](#)), n'a épargné aucun coin de forêt. Une pratique qui jouit de la complicité des autorités.

Si l'on se penche d'un peu plus près sur la situation dans les Cardamomes, le tableau se complexifie. Le jour de sa mort, Chut Wutty se rendait de Pursat à Koh Kong en empruntant une nouvelle route percée par la China-Yunnan Corporation dans le cadre du projet de barrage d'Atai, situé dans la forêt protégée des Cardamomes centrales. Cette zone forestière fait partie de l'Ecosystème du massif des Cardamomes, un

programme de plusieurs millions de dollars financé par des bailleurs de fonds internationaux et géré principalement par Conservation International, une organisation non gouvernementale américaine de protection de la biodiversité, et l'administration cambodgienne des forêts. Depuis 2009, année d'ouverture du chantier du barrage d'Atai, le trafic de palissandre est devenu permanent dans les Cardamomes septentrionales. Du bois aurait déjà été prélevé dans la région, pour des dizaines de millions de dollars. Il en a été de même autour d'autres projets de barrages plus au sud, comme l'a révélé Chut Wutty. Conservation International a gardé un silence assourdissant. C'est cette défaillance des autorités et des organismes écologistes en vue qui a marginalisé la lutte pour la protection des forêts. Et c'est ce qui a poussé Chut Wutty et ses collègues à risquer leur vie pour collecter des données. Leur travail a mis au jour non seulement les abus de pouvoir d'agents de l'Etat qui s'enrichissent sur le dos de l'exploitation forestière, mais également l'hypocrisie d'ONG comme Conservation International qui nient purement et simplement l'existence de telles activités afin de préserver une image d'efficacité et de bonnes relations avec le gouvernement et les bailleurs de fonds.

Il est peu probable que les organisations écologistes traditionnelles puissent un jour remplacer Chut Wutty. C'était un meneur et un écoguerrier doté d'une énergie et d'une autorité sans pareilles. L'action et la mort tragique de Wutty dans les Cardamomes devraient aussi faire en sorte que les organisations environnementales et les pays donateurs travaillant en partenariat avec les autorités cambodgiennes sur la gestion des ressources naturelles ouvrent les yeux. Collectivement, il faudrait convertir le chagrin qui a suivi le meurtre de Wutty en moteur du changement. L'avenir du Cambodge en dépend. Dans ce combat, les paroles de Svay Phoeum, un villageois de Preah Vihear [dans le nord du pays], qui a travaillé avec Wutty, sont porteuses d'espoir : *"Le cœur de Chut Wutty est parti mais des milliers de cœurs semblables au sien survivront. Nous ne craignons pas la personne qui a tué Chut Wutty... Nous n'avons jamais eu peur."*

Cambodge : un royaume rongé par les concessions



Note :

DISPARITION Un croisé de l'écologie

Loin des bureaux climatisés de Phnom Penh, le militant, comme à son habitude, sillonnait ce 26 avril la jungle du massif des Cardamomes – ou plutôt ce qu'il en reste. Faire savoir au monde le sort subi par les forêts cambodgiennes, telle était la mission qui l'habitait. Il accompagnait ce jour-là deux journalistes du *Cambodia Daily*. Au détour d'une étendue déboisée, il rencontra un gendarme qui se mit en tête de lui confisquer la carte mémoire de son appareil photo, sa seule arme. Le ton est alors monté. Des coups de feu ont été entendus. Une balle a atteint Wutty au genou, avant de lui transpercer mortellement l'estomac, ont raconté les deux journalistes. Un témoin, aujourd'hui écroué, aurait tenté de désarmer le gendarme. Un autre coup serait parti, tuant ce dernier.

Au Cambodge, l'histoire des violences visant les membres de

la société civile est longue. Chut Wutty, 47 ans et père de trois enfants, s'était engagé voilà une quinzaine d'années dans le combat écologiste, abandonnant sa carrière militaire. [A la tête d'une petite ONG](#), le Natural Resource Protection Group, il ne cessait de gagner en notoriété, tant auprès des autres organisations œuvrant pour la protection de l'environnement que des villageois victimes de la déforestation. En novembre 2011, il avait lancé "la marche de Prey Long" : organisés en patrouilles, les villageois de cette région des Cardamomes avaient détenu des bûcherons, saisi leur matériel et brûlé des centaines de mètres cubes de bois illégalement abattu. Une opération similaire a débuté le 11 mai et réuni quelque 600 personnes. Comme pour montrer que le flambeau du combat de Wutty a été repris.

L'auteur

Sarah Milne est chercheuse à l'Australian National University. Sa thèse a porté sur la protection de l'environnement par les populations locales dans les Cardamomes, où elle a travaillé notamment au côté de Chut Wutty de 2002 à 2005.

à lire également

- **Arrestation d'un bonze militant** - [Courrier international](#)
 - **Treize manifestantes jetées en prison** - [The Phnom Penh Post](#)
 - **Conflits fonciers : l'Etat emploie la manière forte** - [Courrier international](#)
-

© Courrier international 2012 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076